

Best of sur les Maladies Sexuellement Transmissibles

Docteur Bruno Halioua
Institut Alfred Fournier
Paris 75014



Malvy D., Halioua B. Lançon F. and al Epidemiology of genital herpes simplex virus infections in a community-based sample in France: results of the HERPIMAX study. *Sex Transm Dis.* 2005 Aug;32(8):499-505.

Epidemiology of Genital Herpes Simplex Virus Infections in a Community-Based Sample in France: Results of the HERPIMAX Study

DENIS MALVY, MD, PhD,¹ BRUNO HALIOUA, MD,¹ FLORIAN LANÇON, MSc,¹ ALI REZVANI, PhD,² SANDRINE BERTRAI, PhD,³ BRUNO CHANZY, MD,⁴ MICHEL DANIŁOSKI, MD,¹ KHÁLED EZZEDINE, MD,⁵ JEAN-ÉLIE MALKIN, MD,⁶ PATRICE MORAND, MD, PhD,¹¹ CÉCILE DE LABAREYRE, MD,⁷ SERGE HERCBERG, MD, PhD,⁸ AND ABDELKADER EL HASNAOUI, MD, PhD,⁹



Questions

- Quelle est la prévalence de l'infection à *Herpes Virus Simplex* (HSV) en France ?
- L'expression clinique au niveau de la sphère génitale varie-t-elle en fonction du sérotype HSV ?

Eude rétrospective d'une cohorte de 4410 sujets ayant participé à l'étude SUVI MAX (3192 sujets retenus)

1er groupe:
séroprévalence HSV-1
65,6%.

2 ème groupe:
séroprévalence HSV-2
15,5%.

Résultats :

La prévalence d'antécédents probables d'herpès génital est de 11,1 %

La prévalence d'antécédents probables d'herpès génital est de 26,8%

- La prévalence des antécédents d'herpès génital est moins important chez les patients coinfecteds HSV-1 HSV-2 (3,5%) que chez ceux uniquement infectés par HSV-2 (22,8%)

Message

- La symptomatologie clinique de l'herpès génital est plus fréquemment rapportée chez les patients infectés par HSV-2 que chez ceux infectés par HSV-1.
- La coinfection par HSV-1 limite l'expression clinique de l'herpès génital chez les patients infectés par HSV-2

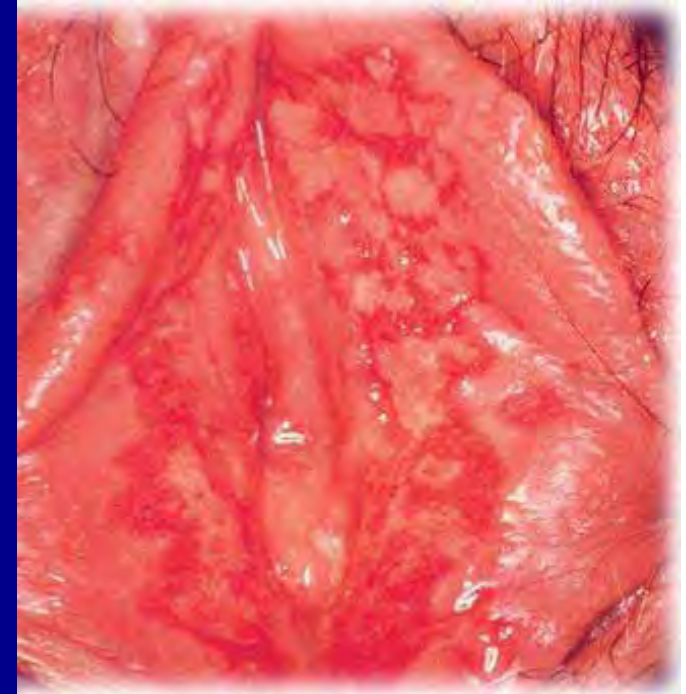
Gardella C., Brown Z., Selke S. et al
Risk factors for herpes simplex virus
transmission to pregnant women: a couples
study.

Am J Obstet Gynecol. 2005 Dec;193(6):1891-9.

EDITORS' CHOICE

Risk factors for herpes simplex virus transmission to
pregnant women: A couples study

Carolyn Gardella, MD, MPH,^{a,*} Zane Brown, MD,^a Anna Wald, MD, MPH,^{b,c,d}
Stacy Selke, MS,^d Judy Zeh, PhD,^e Rhoda Ashley Morrow, PhD,^d
Lawrence Corey, MD^{b,d,f}



Problématique

- Quels sont les facteurs de risques de la transmission de l'*Herpes Virus Simplex* (HSV) chez les femmes enceintes ?

Etude prospective de 3192 femmes enceintes et de leurs partenaires au cours de la grossesse.

22% des femmes enceintes sont exposées au risque d'être contaminé par HSV (statut HSV- avec partenaire HSV+).

1er groupe:

582 femmes HSV-1- /partenaires HSV-1+
14 (3.5%) ont été infectés par HSV-1.

2 ème groupe:

125 femmes HSV-2- /partenaires HSV-2+
17 (20%) ont été infectés par HSV-2.

- Le principal facteur de risque est une notion de survenue d'herpès oro-facial chez le partenaire pendant la grossesse (RR 8.1).

Message

- Le principal facteur de risque est l'établissement d'une relation dans l'année qui précède (RR 7.8) (63% des cas).

- Le risque de transmission HSV au cours de la grossesse est important chez les couples sérodiscordants en particulier chez ceux dont le partenaire est HSV-2+.
- Il est important de tenir compte des facteurs de risques identifiés afin d'adopter des mesures préventives efficaces afin de limiter le risque de survenue d'une infection à HSV chez les femmes enceintes et chez les nouveaux nés.

NewellAM, WatsonJ. A video mobile phone and herpes simplex.

Sex Transm Infect. 2005 Apr;81(2):181-2.

A video mobile phone and herpes simplex

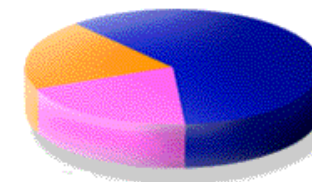
The use of mobile phones in today's society is pervasive, and for genitourinary medicine (GUM) attendees mobile phones as a common form of communication have been documented.¹ However, as far as we are aware, the use of a mobile phone as a diagnostic aid has not been reported.

A 35 year old black Caribbean man presented to our clinic and gave a history of having developed a collection of "small



20% asymptomatic (undiagnosed)

60% undiagnosed symptomatic



20% symptomatic & diagnosed

Problématique :

- L'appareil photographique incorporé au téléphone portable peut-il apporter une aide au praticien dans l'établissement du diagnostic d'herpes génital ?

Cas clinique d'un patient de 35 ans se plaignant d'une symptomatologie génitale mal identifié

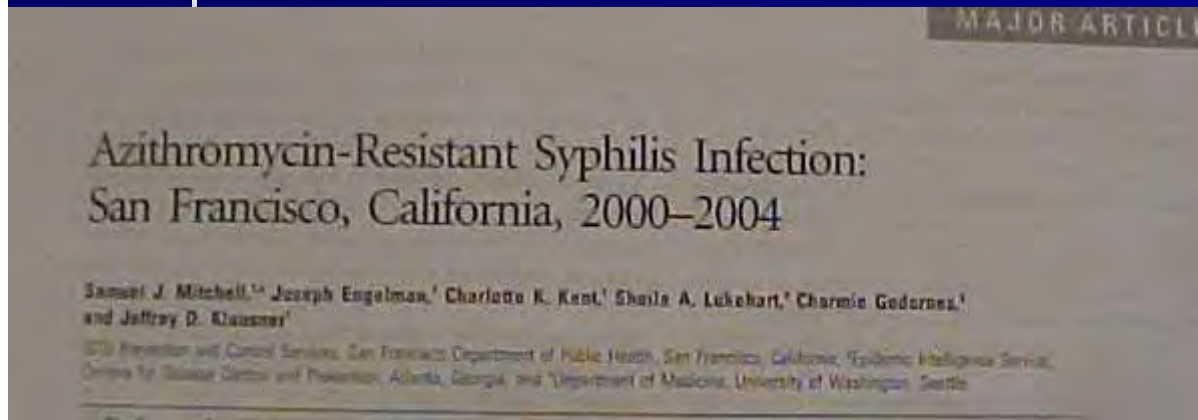


Conclusion :

- L'appareil photographique incorporé au téléphone portable constitue un outil intéressant pour le praticien qui dispose désormais d'une iconographie de l'épisode d'herpès génital
- La phrase « Cela survient toujours quand le médecin n'est pas là » devrait devenir obsolète

Mitchell SJ. , Engelman J. , Kent CK et al
Azithromycin-resistant syphilis infection: San
Francisco, California, 2000–2004.

Clin Infect Dis. 2006 Feb 1;42(3):337–45.



Problématique

- Quels sont les caractéristiques cliniques et épidémiologiques des syphilis résistantes à l'azithromycine ?

Méthode:

- Eude rétrospective des syphilis des centres MST de San Francisco (janvier 2000 et décembre 2004)
- Identification des syphilis
 - ⇒ dus à tréponèmes pâles résistants à l'Azithromycine (TPRA) (n=46/124).
 - ⇒ n'ayant pas répondu à un traitement par Azithromycine (n=6)



- La prévalence des souches de TPRA augmente (0% en 2000 à 56% en 2004).
- Exclusivement homo ou bisexuels masculins
- Infection par le VIH dans 31% des cas (n=16/52).



Etude cas-contrôle pour identifier les facteurs de risque



- Pas de pratiques sexuelles à risque
- Prise récente d'Azithromycine chez patients avec TPRA (7 versus 1).

Message

La forte prévalence de résistance du *Treponema Pallidum* aux macrolides justifie une vigilance accrue et une surveillance rapprochée des patients traités par les macrolides.

Willey DJ, Harper DM, Elashoff D et al
How condom use, number of receptive anal intercourse partners and history of external genital warts predict risk for external anal warts.

Int J STD AIDS. 2005 Mar;16(3):203-11

International Journal of STD & AIDS 2005; 16: 203-211

ORIGINAL RESEARCH ARTICLE

How condom use, number of receptive anal intercourse partners and history of external genital warts predict risk for external anal warts

D J Wiley PhD MPH¹, Diane M Harper MD MPH², David Elashoff PhD³, Michael J Silverberg PhD MPH⁴, Christine Kaestle MPH⁵, Robert L Cook MD MPH⁶, MarySue Heilemann PhD¹ and Lisette Johnson MS³



Problématique :

- Quels sont les facteurs de risque de survenue de condylomes acuminés externes de la sphère anale chez les hommes homosexuels?

Méthode:

-Etude multicentrique d'une cohorte de 2925 homosexuels masculins au cours d'une période de 9 visites semestriels.

↓

Condylomes acuminés externes anales (CAEA)
chez 10% des hommes examinés (total de 22,157 visites).

Recherche des facteurs de risque

↓

⇒ RR:1 en cas 1 seul rapport
⇒ RR:1,6 si 2 à 5 rapports
⇒ RR 3,9 si > or = 6 rappports..

Message

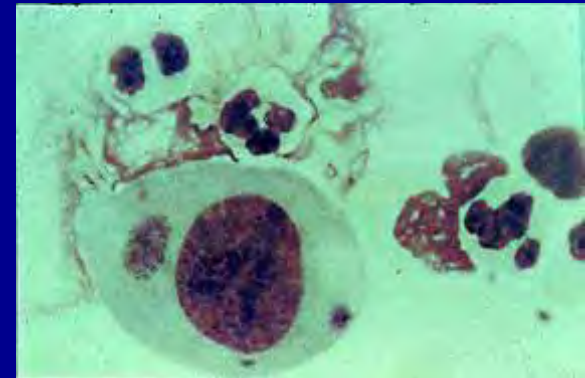
•L'utilisation de préservatifs ne prévient pas la survenue de condylomes acuminés externes anales.

Macleod J, Salisbury C, Low N, Mc Carthy A, Sterne JA et al Coverage and uptake of systematic postal screening for genital *Chlamydia trachomatis* and prevalence of infection in the United Kingdom general population: cross sectional study.

BMJ. 2005 Apr 23;330(7497):940.

Coverage and uptake of systematic postal screening for genital *Chlamydia trachomatis* and prevalence of infection in the United Kingdom general population: cross sectional study

John Macleod, Chris Salisbury, Nicola Low, Anne McCarthy, Jonathan A C Sterne, Aisha Holloway, Rosa Patel, Emma Sanford, Andrea Morrison, Paddy Horner, George Davey Smith, Susan Skidmore, Alan Herring, Owen Caul, F D Richard Hobbs, Matthias Egger



Problématique :

- Le dépistage des chlamydioses génitales par voie postale a-t-il un intérêt?
- Quelle est la prévalence des chlamydioses génitales dans la population générale?

Méthode:

-Etude cross section de 19773 hommes et femmes âgés de 16 à 39 ans contactés par courrier afin de participer à un dépistage à domicile des chlamydioses génitales.

73% des patients contactés ont accepté de participer au dépistage.
Le taux de participation au dépistage est moins important
⇒ dans la population 16-24 ans (31.5%)
⇒ chez les hommes
⇒ chez les habitants des zones urbaines défavorisées.

Prévalence des chlamydioses génitales dans la population générale
2.8% (3.6%chez les femmes).

• Elle est plus importante
⇒ chez les jeunes de moins de 25 ans (hommes 5.1%; femmes :6.2%)
⇒ Chez ceux ayant été relancé dans le dépistage.
• Le principal facteur de risque est : un ou plusieurs nouveaux partenaires dans l'année écoulée.

Message

- Le dépistage des chlamydioses génitales au sein d'une population contactée par courrier est intéressant d'un point de vue préventif.
- Un seul inconvénient: il ne touche pas l'ensemble de la population en particulier les personnes à risques vivant dans les zones urbaines défavorisées.

Herida M, Desenclos JC, Martin IM, Goulet V, Laurent E, Sednaoui P

Increase of *Neisseria gonorrhoeae* ciprofloxacin resistance in France in 2001-2003. *Sex Transm Dis.* 2006

Jan;33(1):6-7

Note

Increase of Neisseria gonorrhoeae Ciprofloxacin Resistance in France in 2001-2003

MAGI HERIDA, MD,* JEAN-CLAUDE DESENCLOS,* IGNA-M. G. MARTIN,† VERONIQUE GOULET,† EDITH LAURENT,* AND PATRICE SEDNAOUI

Problématique :

- Assiste t-on en France à une augmentation de la prévalence des gonococcies dues à des souches de *Neisseria gonorrhoeae* résistantes à la ciprofloxacine ?



Méthode:

-Etude prospective de 1921 souches de *Neisseria gonorrhoeae* collectées par le réseau RENAGO (regroupement de 230 LAM) entre 1989 et 2003

- Augmentation de la prévalence des souches de *Neisseria gonorrhoeae* résistantes à la ciprofloxacine a considérablement augmentée depuis 1989
- 1989-2002 (n=406) : 0,25% Intermediaires
- 1993-1997 (n=484) : 1,4% Intermediaires, 0,4% Résistantes
- 1998-2000 (n=558) : 3,2% Intermediaires, 2,0% Résistantes
- 2001-2003 (n=473): 5,1% Intermediaires, 9,7% Résistantes

- Elles sont rapportés
- chez les hommes (67H/3F)+++
- age moyen 34 ans(12-67ans).

- Chez les hommes,
⇒11,2%avaient des gonococcies rectales
⇒ 7,1% des gonococcies pharyngées

Message

•L'augmentation de la prévalence des souches de *Neisseria gonorrhoeae* résistantes à la ciprofloxacine en France justifie une vigilance accrue de la part des médecins assurant la prise en charge des MST.

Taylor ML, Mainous AG, Wells BJ
Prostate cancer and sexually transmitted diseases: a meta-analysis. Fam Med. 2005 Jul-Aug;37(7):506-12.

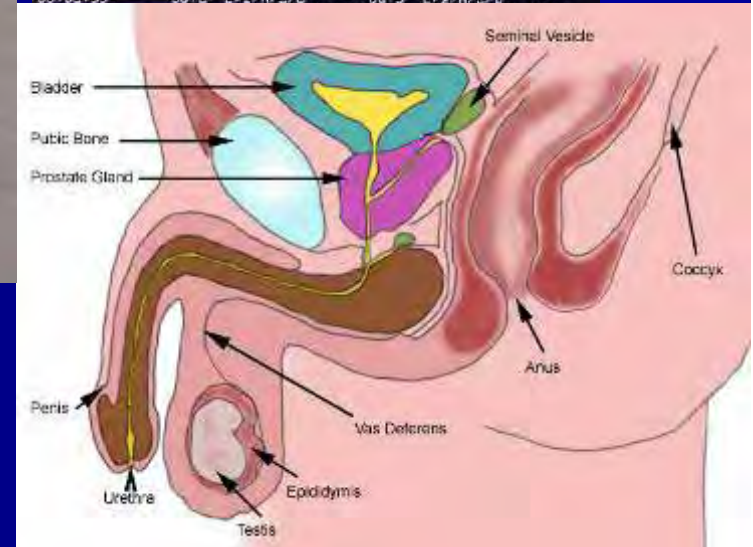
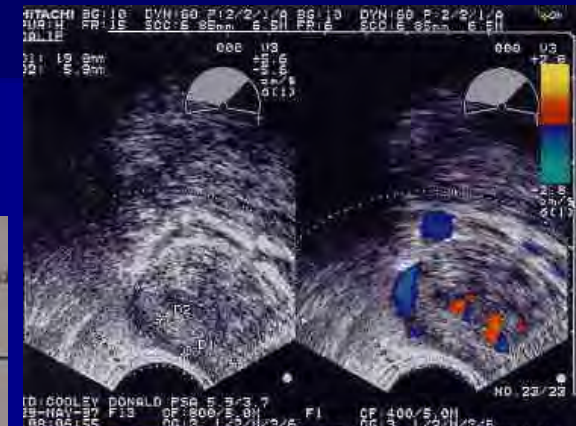
506 July-August 2005

Family Med

Clinical Research and Methods

Prostate Cancer and Sexually Transmitted Diseases: A Meta-analysis

Marcia L. Taylor, MD; Arch G. Mainous, III, PhD; Brian J. Wells, MD, MS



Problématique :

- Les MST constituent t-elles un facteur de risque du cancer de la prostate?

Méthode:

-Méta-analyse des 29 études cas-contrôles parues dans la littérature médicale depuis 1966 (Total :6022 cancer de prostate et 7320 sujets controles).



-La survenue d'un cancer de prostate est associée de façon significative à un risque accru

⇒ d'antécédents de MST (1.48, 95% intervalle de confiance 1.26-1.73)

⇒ de gonococcies (1.35, 95% intervalle de confiance 1.05-1.83)

⇒d'infections HPV (1.39, 95% intervalle de confiance 1.12-2.06).



Message

•Risque accru de risque de survenue de cancer de prostate en cas d'antécédents de gonococcies et d'infection HPV et de MST.

Des études complémentaires doivent être réalisées afin d'affiner ces données.

Halioua B, Nassar N , Monfort L, Pentel J.,
Sednaoui P

Microbiological and epidemiological study of 296
consecutive cases of anorectitis in a sexually
transmitted disease clinic of Paris
(sous presse Sex Transm Dis)

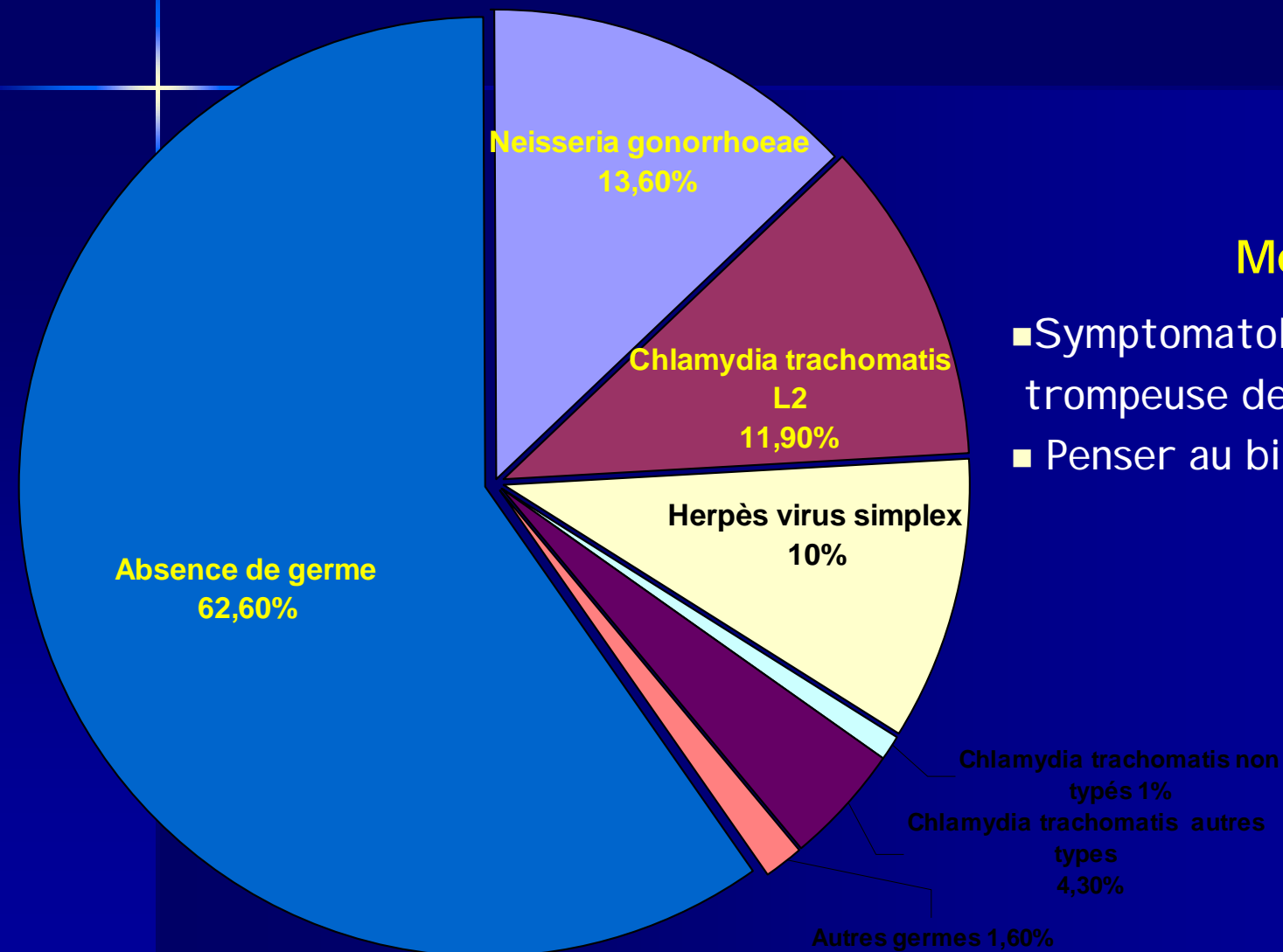
Problématique :

- Quel est l'étiologie des anorectites aiguës des patients homo et bisexuels masculins ayant consulté dans un centre de MST parisien ?



Méthode:

-Etude rétrospective sur une période de 29 mois (2002-2005)
de 296 homo et bisexuels masculins âgés de 18 à 76 ans (moyenne 37,15ans)
ayant consulté pour une anorectite aigu dans un centre MST parisien.



Message

- Symptomatologie volontiers trompeuse des MST ano-rectales
- Penser au bilan MST

Bolding G, Davis M, Hart G et al Gay men who look for sex on the Internet: is there more HIV/STI risk with online partners?

AIDS. 2005 Jun 10;19(9):961-8.

Gay men who look for sex on the Internet:
is there more HIV/STI risk with
online partners?

Graham Bolding^a, Mark Davis^a, Graham Hart^b,
Lorraine Sherr^c and Jonathan Elford^a



Problématique :

- La drague sur internet constitue t-elle un facteur de risque de MST et d'infection à VIH pour les homosexuels masculines ?

• Auto-questionnaires 4225 gays londonniens dans des centres de dépistage, dans des clubs de gymnastique et sur internet, sur une période de 2 ans: 2002-2003

Portant:

⇒ Sur les pratiques sexuelles

⇒ Sur les circonstances de rencontres des partenaires.

1er groupe:
Patients draguant uniquement
sur internet (n=449)
(127HIV+/222HIV-)

Résultats :

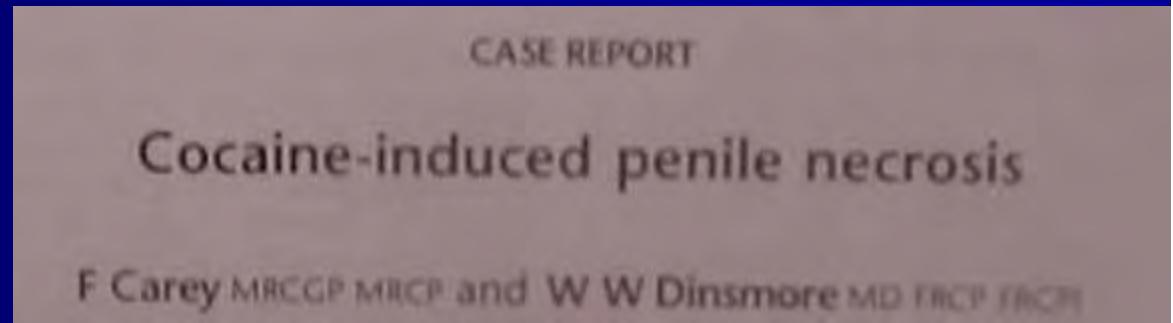
2 ème groupe:
Patients ne draguant pas du tout
sur internet (n=83)
(15 HIV+/68HIV-)

- 40 à 50% des gays des centres de dépistage et des clubs de gymnastique draguent sur Internet.
- Les gays HIV+ qui draguent sur Internet ont plus de relations non protégés avec des partenaires HIV+ que ceux qui draguent offline (9.9%, versus 3.8%, $p < 0.05$).
- Les Gays HIV- qui draguent exclusivement sur Internet ont autant de relations à risque que ceux qui draguent offline.

Message

• Les Gays HIV+ qui ont plus fréquemment des relations non protégés avec des partenaires HIV+ qu'ils rencontrent sur Internet avec pour corollaire un risque accru de MST.

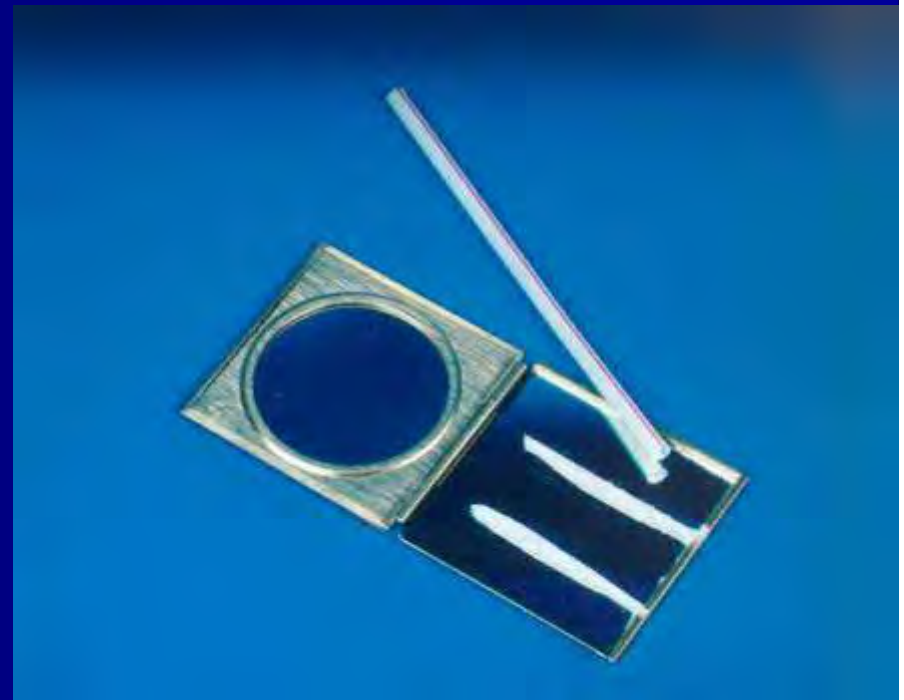
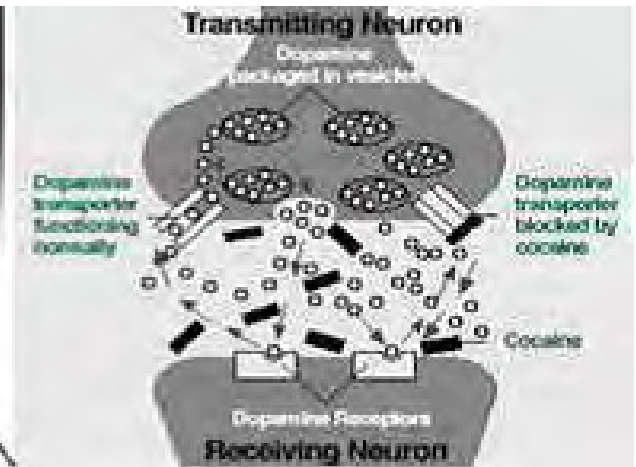
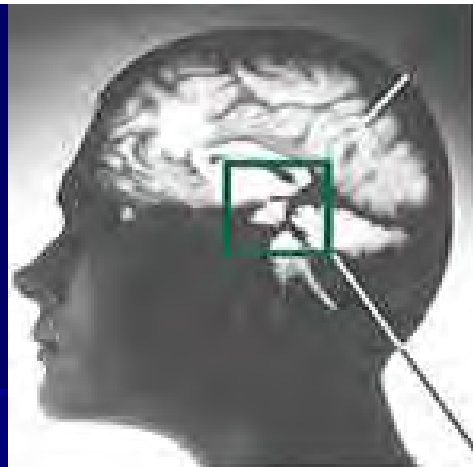
F. Carey, Dinsmore W.W
Cocaine-induced penile necrosis
Int J STD AIDS. Jun;15(6):424-5. 2004



Cas clinique

- Homme de 32 ans
- Lésions nécrotiques au niveau du pénis apparues 48 heures auparavant
- Notion d'application de cocaïne sur le sexe pendant 30 minutes à trois occasions 5 jours auparavant.
- Bilan MST normal.

- Cocaine est un stimulant du SNC qui agit en augmentant le système sympathique (tachycardie, pupilles dilatées, vasoconstriction intense)
- Ce qui était connu:
 - => Ulcération et perforation du septum nasal après inhalation (Warner EA 1993)
 - => Priapisme après application de cocaïne



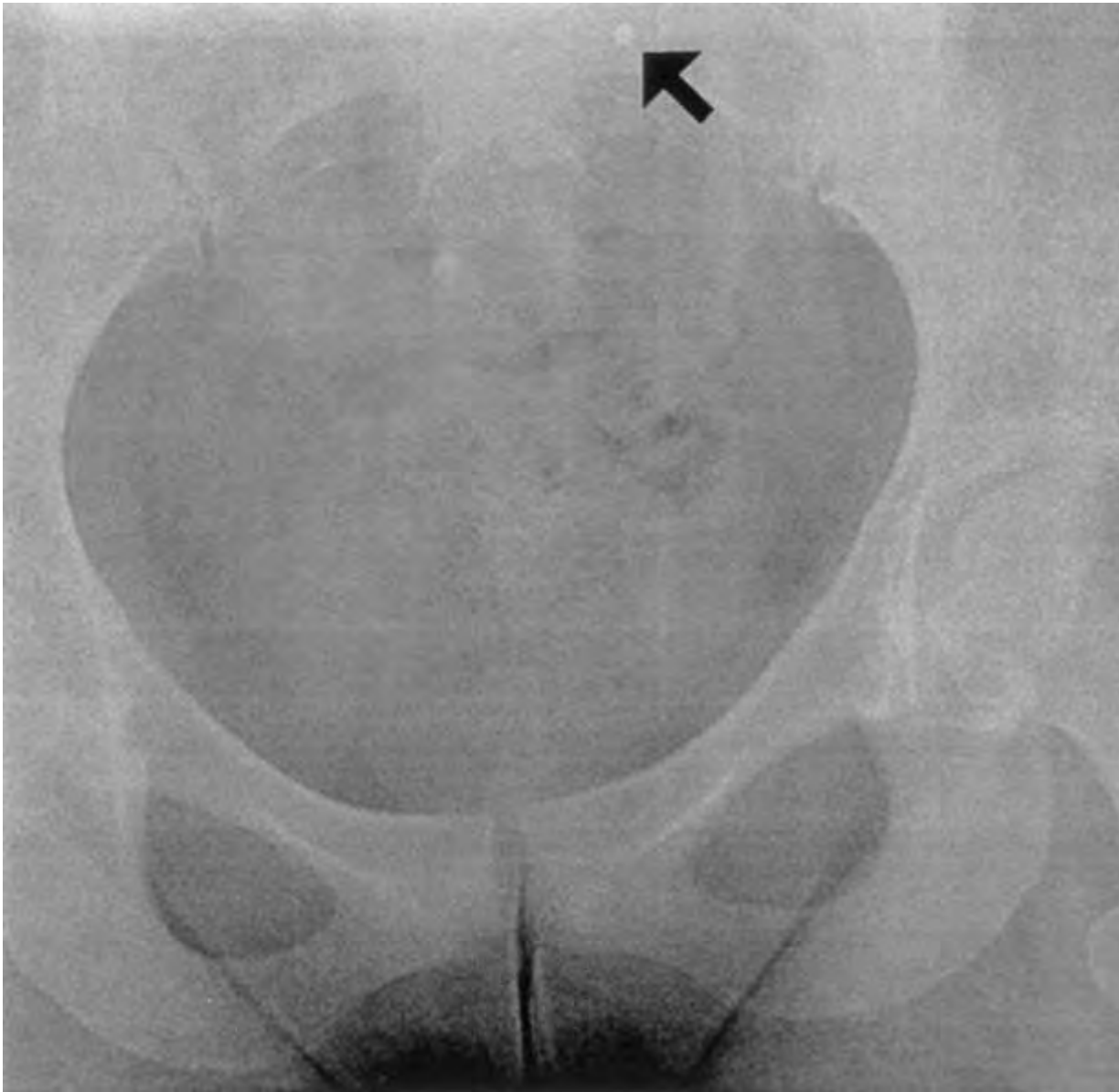
Message

-« Soupçonner une toxicomanie par cocaïne en cas de lésion atypique du pénis ».

G. Das, , N. Rawal, L. M. Bolton, The Case of the Missing "Prince Albert"
Obstet Gynecol. 2005: 1273-5.

■ Cas Clinique:





Message:

•Un bon interrogatoire a permis de résoudre l'énigme de la perte du « Prince Albert »